

**Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français.**

1^{ere} année Master Litt. (G1 et G2)

Date : 22 janvier 2024

Matière : Littérature Maghrébine francophone.

CONTROLE N°1

« La littérature maghrébine de langue française exige un point de vue interne, intime, que seule peut apporter l'appartenance de naissance et par héritage de sang et de culture, à une communauté précise. »

Jacques Noiray, *Littératures francophones, Le Maghreb*, p.9

En vous basant sur cette citation :

1. Définissez cette littérature (langue utilisée et lieu d'origine)
2. Expliquez comment elle ne doit pas être confondue avec d'autres littératures de langue française. (Lesquelles et pourquoi ?)

**Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français.**

1^{ere} année Master Litt. (G1 et G2)

Date : 22 janvier 2024

Matière : Littérature Maghrébine francophone.

Corrigé du CONTROLE N°1

1. La littérature maghrébine de langue française désigne comme allant de soi un instrument la langue française et un lieu d'origine et d'expression : le Maghreb, des notions flous sur lesquelles il faudra s'interroger : pourquoi le français ? et quel Maghreb ?

Pourquoi le français : (3pts) la langue du colonisateur n'a pas été choisie sans remords plus ou moins affichées, et sans déchirements heureusement surmonté par les écrivains. Maghrébins. , précise Jaques Noria, la plupart des écrivains maghrébins ont grandi pendant la période coloniale et ont reçu un enseignement en langue française. Leur langue maternelle est l'arabe dialectal et non pas l'arabe classique.

Quel Maghreb ?: (3pts) est-ce la Maghreb des origines, de l'identité perdue, d'un passé revécu solitairement dans la mémoire et dans l'exil, une aire géographique non pas exempts d'ambigüité, la Maghreb des écrivains francophones est une entité originale, et riche, radicalement différente, lentement constitué à travers le temps, modelée depuis l'Antiquité par des influences multiples, définitivement marquée par la civilisation arabo musulmane et ouverte aux pensées venues de l'occident. L'évolution divergente ces dernières années de chacun des pays de Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc) invite le lecteur à considérer cette littérature dans sa pluralité : littérature algérienne, tunisienne et marocaine de langue française.

Dans cette littérature, on ne trouvera pas uniquement des auteurs Arabes musulmans, elle comprend aussi des œuvres d'auteurs chrétiens comme Malek Ouary ou Jean Amrouche, et juifs comme le tunisien Albert Memmi et le Marocain Edmond El Maleh. (citez des exemples d'auteurs maghrébins et de leurs œuvres)

2. Cette littérature ne doit pas être confondue avec :
- a. La littérature dite coloniale (3pts) : qui l'a précédée sur la même terre. Ni Louis Bertrand ou Robert Randau en Algérie, les frères Tharaud au Maroc ne peuvent prétendre participer à une quelconque littérature Maghrébine. Ils ne peuvent porter sur les réalités maghrébines dont ils parlent d'autres regards qu'un regard étranger, précise Jacques Noiray. Même François Bonjean au Maroc en communicant dans son œuvre les *Confidences d'une fille de la nuit*, malgré son expérience authentique, reste en dehors de ce cercle, rapporte Noiray.
 - b. Le courant littéraire « pied-noir » (3pts) qui s'est développé en Algérie à partir des années trente, quels que soient l'intérêt de leurs œuvres et la sincérité de leur attachement au pays où ils sont nés. Ni Gabriel Audisio (*Jeunesse de la Méditerranée*) , Albert Camus (*Noces* ou *l'Étranger*) , Emmanuel Robles (*Hauteurs de la ville*, ni Jean Pélégri (*Oliviers de la justice*) ni même Jean Sénac malgré son engagement dans le combat pour l'indépendance de l'Algérie, ne doivent être rattachées à cette littérature. Leur place est marquée dans la littérature française précise Noiray (p.9)
 - c. La littérature dite « beurre » (3pts) ou littérature des émigrés de la deuxième génération comme les textes de Mehdi Charef, (*Le Thé au Harem d'Archi Ahmed*) Azouz Begag *Le Gone du Chaaba*, Farida Belghoul *Georgette !* et tant d'autres qui parlent de l'intérieur, des problèmes qui intéressent d'abord la société française, littérature de l'immigration et non plus de l'émigration, pour qui le Maghreb n'est plus la référence unique, ou même plus une référence du tout.
 - d. Cette littérature exclut également des œuvres traduites et aussi des témoignages enregistrés retranscrits pour la lecture.

Cette littérature n'est pas une affaire d'Européens, elle exige un point de vue interne, intime, que seule peut apporter l'appartenance de naissance et par héritage de sang et de culture, à une communauté précise. (2pts)

Correction et cohérence de la langue et style d'écriture : 3 pts